

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 5

Artikel: Bonjour et bonne année, chers amis de nos vieux parlars...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231805>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

parfum de toutes mes saisons.

J'attends de les goûter cet hiver, quand nous irons les chercher au grenier, durs comme des pierres. Nous les briserons à la hache et les mettrons

dans la terrine du fromage de l'alpage et du bouillon, fumant quand nous reviendrons de la messe matinale.

Respirez-vous ce parfum ? Dites que c'était bon !

Bonjour et bonne année, chers amis de nos vieux parlers...

La fête de Noël est passée, le Nouvel-An est là !

Qu'il soit favorable à tous nos amis, surtout à ceux qui sont cloués sur un lit de souffrance et qui apprécient tellement les émissions en patois de Radio-Lausanne.

Tenez-vous en santé, santé de l'âme, santé du corps, les deux vont volontiers de pair. Pour cette année, je vous souhaite un peu plus d'argent — nous en manquons toujours — un peu moins d'impôts — il y en a toujours trop !

Que celui de l'étage supérieur — le bon Dieu — vous préserve des grands malheurs et vous donne la force de supporter les petits qui se présentent tous les jours devant nos pieds.

Conservons l'héritage des anciens. Maintenant, demain, toujours et partout, parlons en patois.

Il était un temps où nous ne faisons pas les fiers, avec notre vieux langage. Nombreux et puissants étaient ceux qui cherchaient à l'arracher de notre vie, comme on arrache la mauvaise herbe. Les malheureux, ils ne se rendaient pas compte qu'en l'extirpant, c'est l'âme du pays qu'ils tuaient.

Heureusement, de nombreux patriotes se sont rendus compte de cette grave erreur. Grâce à leur bienfaisante activité, nous avons nos émissions à la radio, notre journal et nous pouvons de nouveau mettre sur pied un « Grand concours littéraire ».

Nous devons toute notre gratitude à ceux qui nous ont aidés à améliorer notre situation.

Un coup de chapeau à Radio-Lausanne

et à son directeur, M. Jean-Pierre Méroz, qui nous laisse une petite place dans les émissions, tous les quinze jours, le samedi à 14 h. 10.

Un coup de chapeau à MM. F.-L. Blanc et Chs Montandon qui sont à l'origine de ce renouveau des patois et qui continuent d'en être les fervents défenseurs.

Un coup de chapeau aux conseillers d'Etat des cantons de Berne, de Fribourg, du Valais et de Vaud, qui, chaque année, laissent couler un peu d'eau dans notre moulin et nous permettent ainsi d'organiser périodiquement nos concours.

Et nous ne voudrions pas oublier nos amis de toujours : Henri Naef, Oscar Pasche et tant d'autres qui se dévouent sans compter, pour conserver la pérennité à notre vieux langage.

C'est vrai qu'il en vaut la peine. Il serait vraiment étrange que notre époque, qui s'intéresse aux moindres souvenirs archéologiques, négligeât nos patois qui sont les monuments les plus expressifs, les plus vivants des anciens âges.

Hardi ! les écrivains, les bardes, les diseurs, les chanteurs, les mainteneurs, prenez part à notre « Grand concours de 1960 » et préparez-vous pour notre prochaine Fête romande du patois, ce beau langage forgé par l'âme et l'esprit de ceux qui ont fait notre pays.

Bonjours et bonne année, braves gens de chez nous, gardez la tête au frais et les pieds au chaud.

Que 1960 vous soit favorable !

Joseph Gaspoz, président du Conseil des patoisants romands.

(Voir article en patois : « Pages valaisannes »)